



Cécile Tonizzo

PORTFOLIO 2025
sélection 2014- 2025

Atelier
Cloître des Récollets
atelier 10
4 rue Poincaré
67700 Saverne

Adresse
36 avenue de la forêt noire
67000 Strasbourg
France

contact
ceciletonizzo@gmail.com
+33 6 10 28 48 02

Site internet
www.ceciletonizzo.com

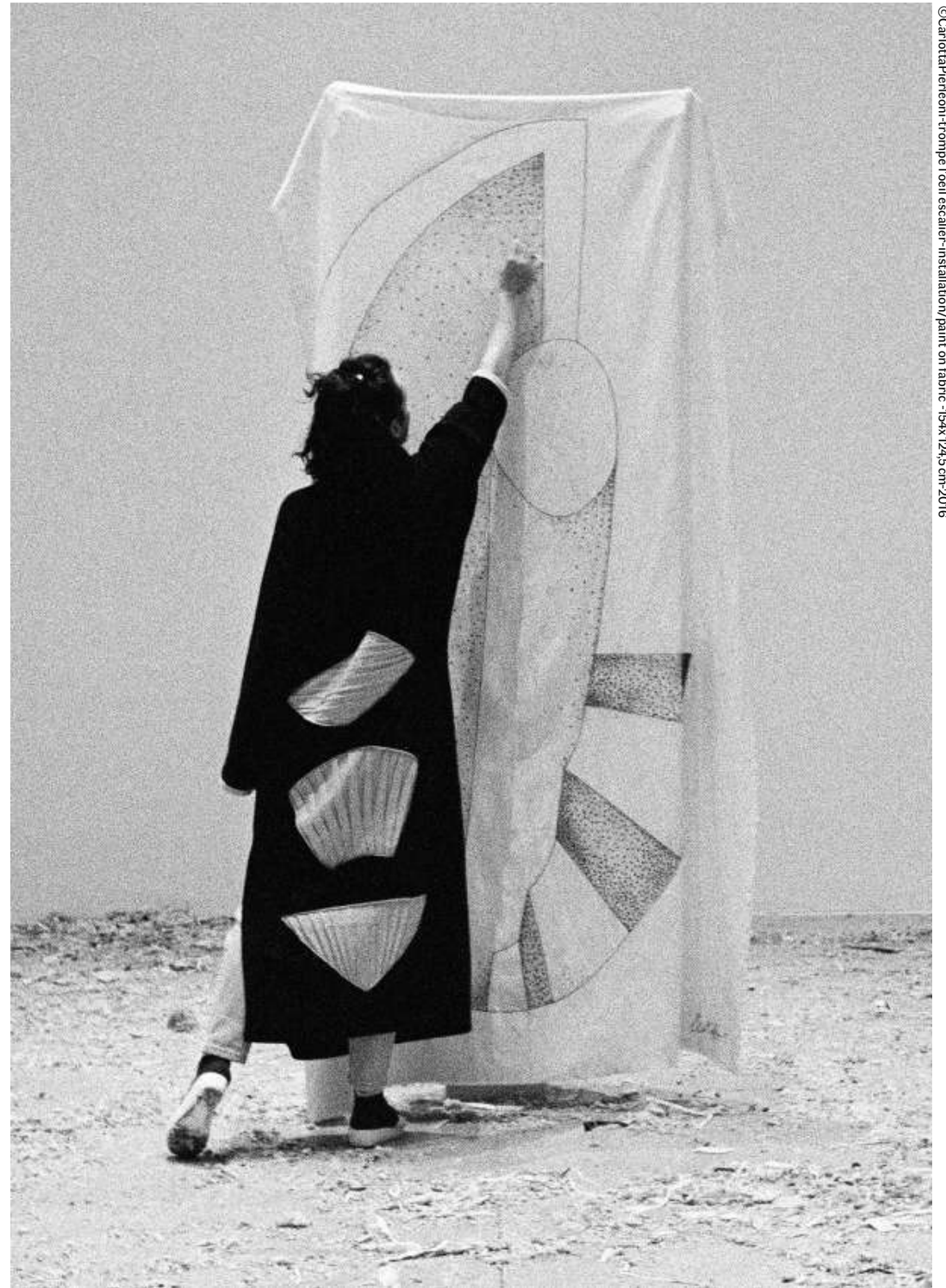
réseaux
[tuning9@.tumblr.com](https://tumblr.com/tuning9)
[cecile_tonizzo](https://cecile_tonizzo.com)

DÉMARCHE

Partant de questionnements sur l'intime, je réalise des jeux d'assemblage où se mélangent le dessin, le textile (broderie, collage) et le montage son (enquête, interview, field recording), avec une attention particulière à l'endroit de la discrétion et aux échelles d'(in)visibilité. Par ce dialogue entre les médiums, autour des notions de textures et d'épaisseurs, j'invite à une lecture polysémique de questions de société.

Les recherches et les productions s'inscrivent dans des temps longs, autant pour résister à des modes de production (aliénants) que pour (re-)travailler et (re-)penser plusieurs fois un même sujet. Les objets réalisés sont souvent le résultat d'une collaboration, d'une rencontre ou d'un objet offert.

Depuis 2020, suite à un travail sur l'insomnie (*Sweet dreams are made of this*), j'investigue la notion de *ce qui nous tient éveillé·e*, tendrement et/ou terriblement.



Un mLLième

2025

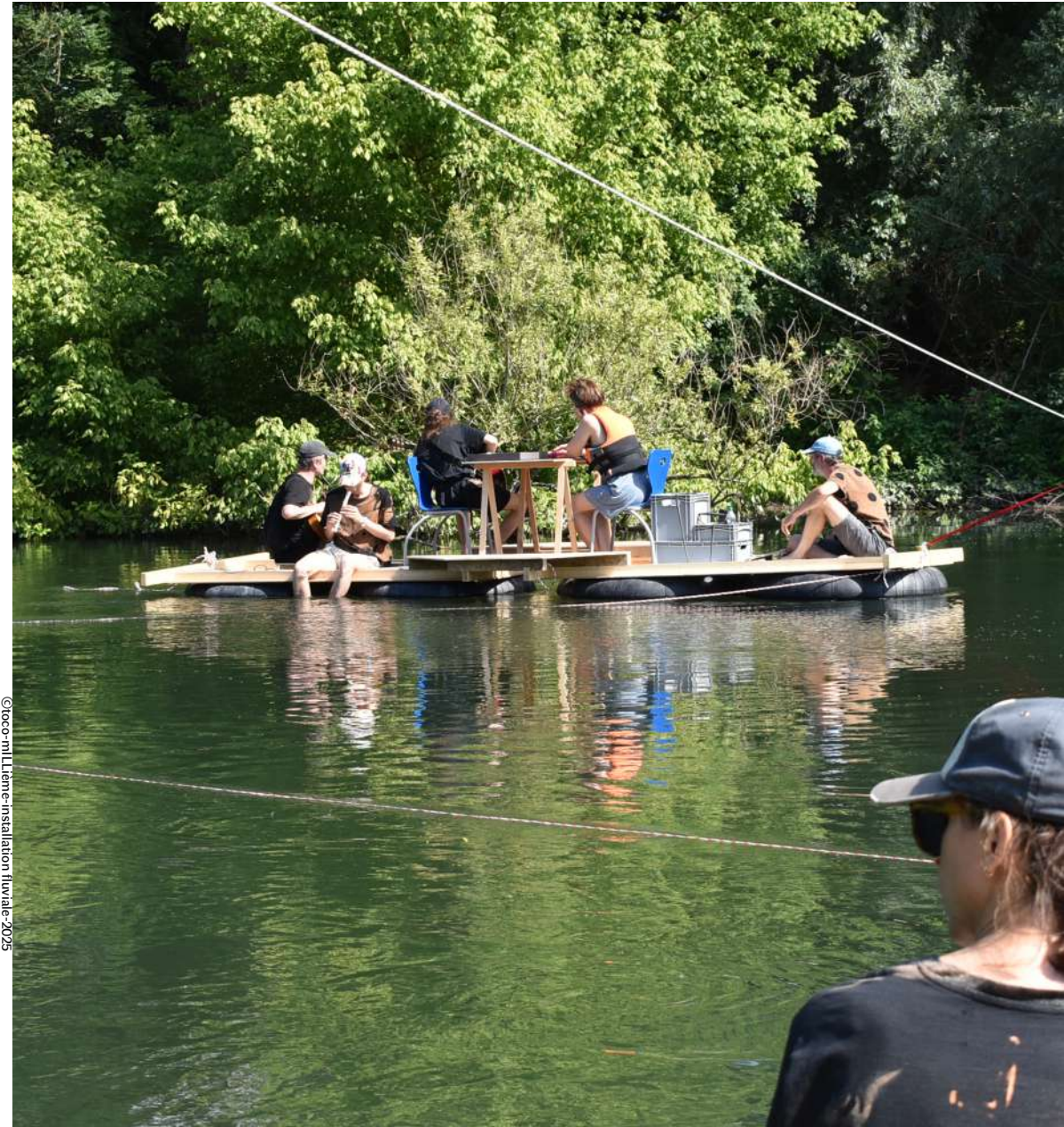
Médium: multimédiums
Dimensions: variables
Détails: L'évènement s'inscrit dans le cadre du projet l'III – Une collaboration avec la rivière entre le CRAC Alsace à Altkirch, La Kunsthalle Mulhouse et le CEAAC à Strasbourg

Avec un mLLième, le duo d'artistes Cécile Tonizzo et Nicolas Couturier s'est attaché à explorer, sur 217 mètres – soit un millième de la longueur de la rivière – un fragment de paysage, en mêlant performance, création sonore et graphisme.

En juillet 2025, durant cinq jours – soit 217 décaminutes – un collectif éphémère s'est constitué pour explorer les dimensions sonores de l'III depuis l'eau de la rivière. Pour l'écouter et se jouer d'elle, le groupe a construit une plateforme flottante, créé des instruments de prise de son, réalisé des captations sonores et imprimé une série de t-shirts à partir d'éléments récoltés dans l'III. Tout au long de cette résidence, le centre socio-culturel du Marais a servi de point d'ancrage terrestre à cette expérimentation fluviale permettant les échanges avec des habitant·es, kayakistes et artistes. Une compilation de textes, de sons et d'images conserve une trace de cette recherche.

Avec (par ordre d'apparition) : Cécile Tonizzo & Nicolas Couturier, Cyril Magnier, Manuel Zenner, Zoé Colombani, Marie Tučkova, Curtis Coco & Aquila Lescene. Remerciements à Charlotte Raimbault." Produit par le CEAAC, en collaboration avec le CSC du Marais – Juillet 2025, Schiltigheim

L'évènement s'inscrit dans le cadre du projet l'III – Une collaboration avec la rivière entre le CRAC Alsace à Altkirch, La Kunsthalle Mulhouse et le CEAAC à Strasbourg, projet collaboratif réalisé grâce au dispositif « Mieux produire, mieux diffuser » mis en place par le ministère de la Culture – Drac Grand Est et soutenu par la Région Grand Est.



©toco-mLLième-installation fluviale-2025



parquet mou (ramollir versailles)

Depuis 2022

Médium: velour
Dimensions: 1m
Détails: régulièrement, un mètre carré de ce travail est réalisé jusqu'à ce qu'il soit possible de recouvrir environ 15 m2 de sol.

Ce travail est une version transportable d'un parquet Versailles traditionnel, une façon d'apporter de l'ambivalence et de l'ambiguïté à la lecture de ces sols «château». **Parquet mou (ramollir versailles)** peut être déplacé, plié, emporté, saisissant dans son sillage - et dans la tendresse de ses recto-verso - un sentiment de convivialité. À grande échelle, ce parquet mou porte en lui l'utopie de faire fondre les sols monarchiques.

NB: Parquet-mou a été imaginé pour la première fois en 2015 au Mona Bismarck American Center alors que je travaillais sur la performance de Jennifer Lacey Lieu Historique avec Alix Eynaudi et Zeena Parkins. Là, j'ai joué avec des reproductions miniatures du sol qui ont été exposées dans une vitrine pendant les performances.





Aquabot II

2022

Médium : peinture, coton, ouatine, laine
Dimensions : 75 x 120 cm (dessin)
200 cm x 70 cm (drapé)
Détails: exposée au FRAC Alsac dans le cadre de
l'exposition Art e.s.t Métier

Aquabot II est un dessin au feutre peinture gris sur un tissu de coton blanc avec montage textile. Il représente trois femmes au travail et s'inspire de représentations de groupes de femmes assemblant des quilts, couvertures décorées réalisées dans de multiples communautés artisanales. Prises autant par leur ouvrage que perdues dans un regard lointain, les figures, seulement délinéées par leurs contours, ne sont pas inscrites dans un environnement réaliste mais flottent dans un espace blanc avec des éléments inattendus. Des algues inspirées des aquariums décoratifs du XIXe siècle incorporent l'imagerie d'une deep sea infinie et inexplorée tandis que deux formes ovoïdes argentées (cadeaux d'An Breugelmans) placées au-dessus des têtes projettent l'ensemble dans une vision rétro-futuriste et Sci-fi. Le drapé crée un jeu de matière liquide et réfléchissante et souligne, en volume, un angle du dessin.

NB: Une autre version de l'Aquabot a été réalisée pour la pièce de danse Edelweiss (2014) d'AlixEynaudi. C'était un long dessin panoramique que nous avons ensuite coupé en trois parties. Un tiers, contrecollé sur planche de bois, était exposé sur scène le temps de l'entrée public. La costumière An Breugelmans a utilisé les deux autres pour créer un t-shirt porté par Alice Chauchat au début de la pièce.(cf. Edelweiss)





s'asseoir s'allonger se cacher

2024

Médiums: tissus, fils, ouatine, peinture, aimants, mousse
Dimensions: Dimensions variables
Détails: Une commande du Musée Tomi Ungerer,
Strasbourg, FR

S'asseoir s'allonger se cacher est une installation dessin-textile pour les assises et le dessous des vitrines du musée International de l'illustration Tomi Ungerer à Strasbourg. Ces espaces deviennent des cachettes, des coins, des bibliothèques, des lieux de cohabitation, d'écoute, de repos, de jeux, de dessins.

Au rez-de-jardin, des grotto-cloisons permettent de se faufiler sous les tables pour jouer et/ou se cacher, on pourrait y rencontrer de grosses bottes. Peut-être que l'enfant de l'ogre y a fait une sieste?

Au rez-de-chaussée, des mains - *mi-griffes mi-gants* - font une cabane où se faufiler pour écouter l'histoire des trois brigands racontée par Tomi Ungerer. Ailleurs, deux pieds de tables deviennent moelleux pour s'y adosser confortablement.

À l'étage du musée, le recouvrement d'une assise circulaire permet de cohabiter avec une montagne fantôme en velours. Une cimaise s'habille d'un drapé sombre pour envelopper le dos des regardeur.euse.s. Deux coussins brodés-dessinés se sont endormis sous une table.

L'installation s'intègre dans l'exposition collective *Enfantillages 2, Pas de livres pour enfants*.

Merci à Marie Meyer, Julien Guintrel, Nicolas Couturier, Le Maillon, Théâtre de Strasbourg- Scène Européenne et le Cric.







Lectrice #1 & Lectrice #2

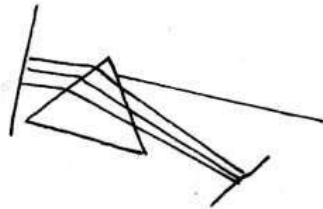
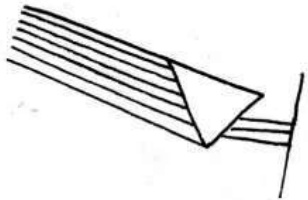
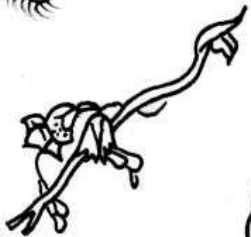
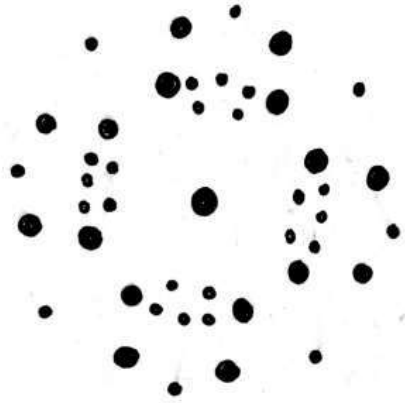
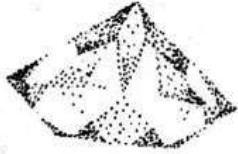
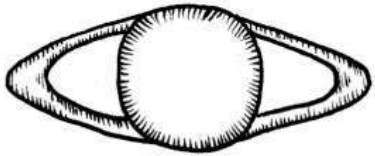
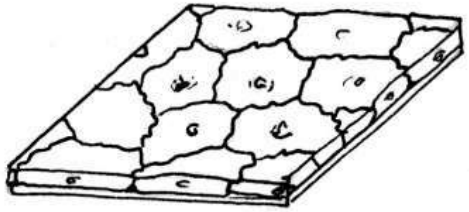
2018-22

Médium: tissu, peinture, élastique
Dimensions: approx. 50 x 80 cm chaque jupe
Détails: exposée au FRAC Alsace dans le cadre de l'exposition Art e.s. Métier

Lectrice #1 & Lectrice #2 sont deux peintures, représentant des femmes en train de lire, cachées dans les plis d'une jupe. S'inspirant de l'histoire des clubs de lecture, essentiellement féminins, la série des « Lectrices » emprunte et reproduit des images de réunion de femmes engagées collectivement dans la création d'espace d'accès et de circulation du savoir. Partiellement camouflées dans les plissés d'un vêtement, ces femmes sont autant protégées que soumises au regard érotisant du pli. Dans l'histoire de la mode, la jupe est tout autant un attribut de la hiérarchie de genre que d'une émancipation par rapport à celle-ci.

L'histoire des clubs de lecture s'étend sur cinq siècles et dévoile une histoire de luttes contre les discriminations de genres (mais aussi de classes et de races) vis-à-vis de l'éducation et de l'exercice de certaines professions. Ces espaces, où se partageait la littérature autant que se pensait la révolution, permettent d'apprendre mais aussi de se faire entendre.





La sorcière et l'oie

2024

Médium : peinture acrylique sur pendrillons, fil de LED
Dimensions: 600 cm x 250 cm
Détails: fond de scène créé pour la pièce de danse
Death by landscape d'Alix Eynaudi.

«Death by Landscape, a concert, est un concert, est un film, est un dessin, est une lumière, est une danse, est un décor, est un paysage, est une composition, est une célébration, est une invocation.

Death by Landscape, a concert invoque la magie de la géologie, une vision kaléidoscopique et un sens de la gravité. Des fantômes de la peinture surréaliste, de la poésie symboliste, de la littérature de science-fiction, de la musique classique et contemporaine sont réveillés et portés avec affection dans une composition synchrétique, une expérience synesthésique, une forêt polyphonique de sons, signes, symboles et images. Ils sont invités, comme le public, à un rituel de deuil joyeux. Le deuil est une façon de prendre soin de la terre. Le deuil est une célébration des absent-e-s. Le deuil est un sort pour contrer l'oubli. Le deuil est un désir d'être ensemble. Le deuil est un geste politique. Le deuil est une ode à la gravité.

Les paysages ne sont jamais découverts, jamais explorés, nécessairement déjà là, nécessairement toujours recomposés et réinventés. Un commencement possible. Dessins flottants phosphorescents, gants de velours brillants argentés, petits trous géométriques dans le sol, un tapis de danse qui est un mur de briques, lumière froide cinématographique. Le piano joue un nocturne balladesque avec tonnerre et feux d'artifice, avec un unisson troublant de trois danseur-ses, avec des gestes habiles littéraires et figurés, avec des surfaces scintillantes. »

Extrait d'un texte d'Anne Faucheret'



©Christine Miss-the diving and the goose-painting/acrylic paint on stage curtains, LED rope-600 cm x 250 cm-2025



The cave

2021

Médium : transfer de dessin sur gobos
(petit disque de verre circulaire)
Dimensions: Ø = 86 mm
Détails: crée pour la pièce de danse *Bruno*
d'Alix Eynaudi, avec des lumières de
Bruno Pocheron.

Ces gobos en verre sont créés à partir de dessins réalisés sur une table en bois en écoutant d'une oreille une discussion familiale (Cf. La série éponyme dans le portfolio). Ils ont été transférés sur verre en deux versions de nuances différentes pour un effet de superposition. Ce qui m'intéresse dans l'utilisation de la technique du gobo, c'est que le dessin a besoin de lumière pour apparaître. La lumière dont il a besoin est une lumière de théâtre (non pas une lumière de vidéoprojecteur) qui apporte du low-fi, du silence et de la magie théâtrale à la pièce.



©CécileTonizzo -The cave - drawings/color pencil, paper - 21x29,7cm-2021



©CécileTonizzo -The cave /transfer of drawings on glass gobos-Ø = 86mm-2021

Dessins en écoutant - d'une oreille - une discussion familiale

2022-25

Médium: crayons de couleurs et feutre sur papier
Dimensions: 30cm x 40cm chaque
Détails: exposés dans le cadre de l'exposition collective *gentiment j'ouvre la porte* (garage coop, strasbourg, FR)

Dessins en écoutant - d'une oreille - une discussion familiale est une série au crayon de couleur et feutre noir réalisée à proximité discrète de causeries familiales. Le premier dessin est venu sur un coin de table, en hiver, dans un brouhaha rempli autant de joie que d'ennui. Les situations se sont depuis multipliées-diversifiées. En écoutant ces discussions, en y participant parfois, j'attrape des images à la volée ou laisse dériver les propos entendus.





Bleu, Gris, Vitrail

2018-19

Médium : collages de cuir contrecollé sur tissu
Dimensions: bleu = 60 x 40 cm
gris = 61 x 46 cm
vitrail = 65 x 46 cm
Détails: crée pour la pièce de danse *Chesterfield*
d'Alix Eynaudi

Bleu, Gris and *Vitrail* sont réalisés lentement, découpés, assemblés puis collés à partir de morceaux de cuir mis au rebut par l'industrie textile.

Ils sont le résultat de l'application d'une collection de manipulations et de gestes effectués sur le cuir. Les trois peintures (bleue, grise et vitrail) sont collées sur des planches de bois et manipulées par les danseur-ses lors de la performance.



Fougères (Fabienne)

2024

Materials : fil de laine, tissu, bois
Dimensions: 120cm x 250 cm
Détails: exposés dans le cadre de l'exposition collective
gentiment j'ouvre la porte (garage coop, strasbourg, FR)

Fougères (Fabienne) est une broderie au fil de laine montée sur portant. Le trait d'exécution est rapide pour raconter quelque chose de l'énergie du corps et de la peau. Un corps musclé, veiné, aux couleurs vives mais qui se tient au repos. La broderie montée sur portant permet d'observer les deux faces du travail, le verso ajoutant une lecture où le corps se floute sous un dédale de fil. Selon la position du/de la visiteur.euse, un drapé révèle ou dissimule la broderie.





Sweet dreams (are made of this)

2021-22

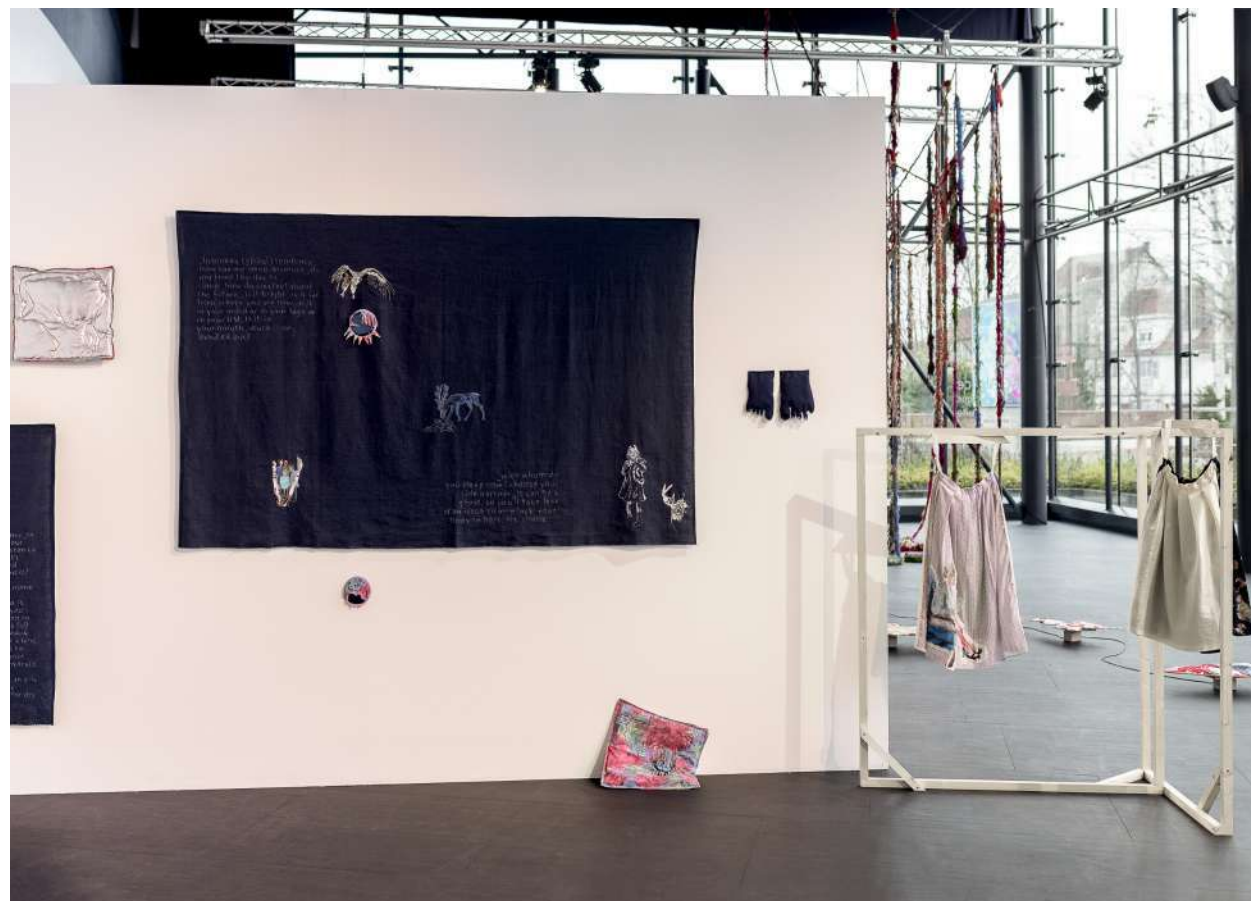
Médium: Mixed media
Dimensions: variable dimension variable
Détails: exposée au FRAC Alsace dans le cadre de l'exposition Art e.s. Métier

Sweet dreams (are made of this) est une installation textile composée de deux broderies (la grande insomnie & la petite insomnie) et d'un ensemble de pièces satellites (2 Yeux, 2 pieds et 2 coussins). Un poème (brodé d'après la typographie Carolinéale de F. Ramel) évoque une pensée insomniaque décousue. Les éléments de l'installation questionnent ce qui garde et tient éveillé.

Dans cette intimité de la nuit où, parfois, les pensées irrésolues refont surface, nous réinventons sans cesse des situations vécues le jour, rejouons des situations passées, reformulons des discussions, liant les anecdotes personnelles à des préoccupations collectives.

Si la pratique du morcellement du sommeil n'était pas moralisée avant l'industrialisation, les sociétés capitalistes ont entrepris de le réguler et de le normer, réduisant celui-ci à un bon ou à un mauvais sommeil à travers des stratégies comme l'hypnose, la médication anxiolitique et hypnotique, l'accessoirisations (brume de nuits, coussin relaxant pour les yeux, etc.).

L'oeuvre cherche à faire cohabiter des fantômes, des sensualités, des formes de lutte, travaillant par le lent travail du fil brodé les imaginaires insomniaques, valorisant le statut de cet état de non-repos.





©Pierre Rich-Sweet dreams. / Embroidery, textil, padding - variable dimension -2024



©Pierre Rich-Sweet dreams. / Embroidery, textil, padding - variable dimension -2024





Merci



Carsten